

Chapitre LX. Histoire de Rabban Mār ‘Abdā de Dayr Qoni

Informations générales

Date entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne de fin du IVe s.

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LX. Histoire de Rabban Mār ‘Abdā de Dayr Qoni, entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/318>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 («A» dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert («S» dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Textes reliés:

- ‘Amr, ar. p. 28, 31, lat. p. 24-25, 27.

- *Chronique de Séert*, Scher, I/2, p. 306, 308-312, 324-328.
- Ṣalībā, ar. p. 21, 25-26, lat. p. 12, 15.

Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique* (CE): Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (Late Antique History and Religion 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., «Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam – eine Quelle der Chronik von Se'ert?», in W. Voigt (éd.), XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2), Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., «Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert», *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., «Iṣō'dnāḥ et la Chronique de Séert», *Parole de l'Orient* 7-8. Mélanges offerts au R.P. François Graffin, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., «Siirt», in S. Brock et al. (dir.), *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., «Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert', *Oriens Christianus* 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., «The Chronicle of Se'ert», in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200*, (History of Christian-Muslim Relations 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique de Séert": Iṣō'denaḥ de Baṣra», *Revue de l'histoire des religions* 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Iṣō'dnāḥ et la Chronique de Séert», *Revue de l'histoire des religions* 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., «Les sources de la Chronique de Séert», *Parole de l'Orient* 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., «Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher», *ZDMG* 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., «L'abrégé de la chronique ecclésiastique Muḥtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya et la Chronique de Séert. Quelques sondages», in M. Debié (éd.), *L'historiographie syriaque*, (Études syriaques 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., «Nestorienne (Église)», *Dictionnaire de Théologie Chrétienne* 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., «The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World», in P. Wood (dir.), *History and Identity in the Late Antique Near East*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., *The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., «The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors», *Journal of the Royal Asiatic Society* 26/3, 2016, p. 407-422.

Références complémentaires:

- Becker, A. H., *Fear of God and the Beginning of Wisdom: The School of Nisibis and the Development of Scholastic Culture in Late Antique Mesopotamia*,

Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2006.

- Fiey, J. M., *Assyrie chrétienne III. Bēt Garmaï, Bēt Aramāyé et Maišān nestoriens*, Beyrouth, Imprimerie catholique, 1968.

- Jullien, F., *Le monachisme en Perse: la réforme d'Abraham le Grand, père des moines de l'Orient*, (CSCO 622, Subsidia 121) Louvain, Peeters, 2008.

- Scher, A. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, II/1, (*Patrologia Orientalis* 7/2), Paris, Firmin-Didot, 1911.

LiensLien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis](#) 5

Indexation

Noms propres [Aḥai \(catholicos\)](#), [Ammon](#), [Israélites](#), [Jephté](#), [Mār 'Abdā \(de Dorqonie\)](#), [Nabatéen](#), [Yahbalaha \(catholicos\)](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [couvent de Šliba](#), [Dayr Qoni](#), [Édesse](#), [Madā'in \(al-\)](#), [pays de Nabaṭ](#), [Šaršar \(rivière\)](#), [Tella](#)

Sujets [baptême](#), [catholicos](#), [école](#), [église](#), [jeûne](#), [marcionites](#), [mère](#), [monastère](#), [prison](#)

Traduction

Texte

Chapitre LX

Histoire de Rabban Mār 'Abdā de Dayr Qoni

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 307] Ce saint était originaire de Dayr Qoni. Sa mère était d'une conduite mauvaise. C'est une chose qui tient du miracle qu'une femme débauchée donnât le jour à un saint! Il en fut ainsi de Jephté par lequel Dieu délivra les Israélites d'Ammon. Lorsqu'elle enfanta Mār 'Abdā, sa mère l'abandonna à l'église. Les chrétiens prirent soin de lui et l'élevèrent. Il fit d'excellentes études à l'école de son village. Consacré prêtre, il bâtit un grand monastère et une école universelle, où l'on se rendit de toutes parts; car, en ce temps-là, il n'y avait pas d'autre couvent au pays de Nabaṭ. Cette œuvre prospéra; une soixantaine d'hommes instruits, entre autres Aḥai et Yahbalaha les catholicoi, l'illustrèrent. Mār 'Abdā devint très célèbre par sa pureté. Il ne cessait de parcourir le pays, de baptiser et de convertir la population au christianisme dans le pays de Nabaṭ.

Il se rendit ensuite au village de Tella, sur la rivière Šaršar, et quitta les moines du couvent de Šliba. **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 308]** Un jour, les étudiants de son monastère n'avaient plus de pain. Il en prit alors un tout petit, le bénit à l'instar de son maître et les en nourrit, pendant deux jours, ainsi que tous ceux qui s'y trouvaient de passage. Le troisième jour, des fidèles leur envoyèrent du froment. Mār 'Abdā ne goûta pas de mets cuits pendant sept ans; et il mangeait du pain sec et de la cendre.

Un jour qu'il traversait al-Madā'in, les mages le saisirent et l'emprisonnèrent. Mais, avec l'aide de Dieu, il sortit de sa prison. Les marcionites avaient perverti nombre de chrétiens; ils répandaient parmi eux la magie. Mār 'Abdā convertit de nouveau ces derniers. Les élèves de son école pouvaient bien se passer de la nécessité d'aller à Édesse. Les marcionites cherchaient toujours le moyen de le tuer. Mais Dieu – qu'il est puissant et grand! – déjoua leurs complots.

Le catholicos Aḥai̇ écrivit la vie de ce saint; on pourra donc connaître par elle ses vertus.

Traducteur(s) Pierre Dib, révision par Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

Dayr Qoni était située sur la rive gauche du Tigre, entre Nu'maniyya et Séleucie-Ctésiphon (Fiey 1968, p. 170-171). Mentionné à plusieurs reprises (syr. *Dura d-Qoni*, ܕܘܪܐ ܕܩܢܝ) dans les *Actes de Mār Māri*, c'est à la fois en ce lieu que les reliques de l'évangéliste Māri étaient vénérées et que le récit de sa geste missionnaire aurait été rédigé après le VII^e siècle (Jullien C. & F. 2003, p. 16-17 ; Jullien F. 2008, p. 94). La référence au couvent de Ṣliba près de Tella, autre toponyme du Bēth-Aramāyē («pays de Nabaṭ», voir notice LVIII), est davantage développée dans les deux notices suivantes (LXI, LXII).

Contrairement à ce que remarquait F. Nau, l'histoire n'est pas différente chez Ṣalībā ibn Yuḥanna – qui livre une version très succincte de tout le cycle d'histoires sur Dayr Qoni –; en revanche, 'Amr ibn Mattā attribue la fondation de l'école de Dayr Qoni à 'Abdīšō' et non à 'Abdā.

Les chroniques arabes chrétiennes sont une des rares sources d'information sur le premier monachisme perse qui précéda la réforme d'Abraham de Kaškar au VI^e siècle. F. Jullien a proposé une interprétation des règles des fondations de 'Abdā et 'Abdīšō', centrées sur la prière, l'enseignement et l'évangélisation en Bēth-Aramāyē et Mayšan (Jullien F. 2008, p. 94-96). L'école de 'Abdā telle qu'elle est décrite ici représente un précédent très isolé par rapport aux écoles syro-orientales de la fin de l'époque sassanide; dès lors, A. Becker suggère une rétroprojection d'un modèle monastique plus tardif (Becker 2006, p. 161-162). La formation de chrétiens de l'empire perse à Édesse est surtout attestée au début du V^e siècle, avant que l'«école des Perses» ne soit fermée en 489 (*id.*, p. 58-59). L'école de 'Abdā à Dayr Qoni et ses monastères auraient été détruits à la fin du règne de Pērōz (457-484, voir notice V, Scher 1911). Le monastère est, lui, toujours actif au début de l'époque islamique (Fiey 1968, p. 190-193). L'élaboration de la tradition historiographique autour de 'Abdā, 'Abdīšō' et des catholicoi qui ont été formés à l'école de Dayr Qoni (Aḥai̇ et Yahbalaha, voir notices LXVIII, LXIX et LXXI) serait antérieure à la réforme kaškarienne (Wood 2013, p. 75-78).

A. Scher a relevé le syriacisme *tašrīt* (de ܬܫܪܝܬ) utilisé par l'auteur de la Chronique pour désigner l'ouvrage narrant le récit de la vie de 'Abdā ('Amr utilise le verbe *šarraḥa*, «expliquer, commenter, exposer»).

Sur les marcionites dans le Bēth-Aramāyē, voir la notice du catholicos Aḥai̇ (LXIX).

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 10/12/2021 Dernière
modification le 01/07/2022
